

CAIRN

Expérience sur le travail du regard



AVEC PIERRE BAUMANN, ANNA CONSONNI, JOHANNA DE AZEVEDO, MANON GUÉNARD, SARAH MARIN, ÉLINA MORENO, ALBANE SIMON, MARIE SOM, JAULÈNE LACHAUD, LAURA SAINCRIT, NATIVA PASQUALI.

ENTRETIENS AVEC ÉRIC POUILLARD, CHRISTIAN MONNERET, LULU ET SYLVIE, MARIE-ANGE BAUMANN, JEAN-PAUL MAÎTRE.

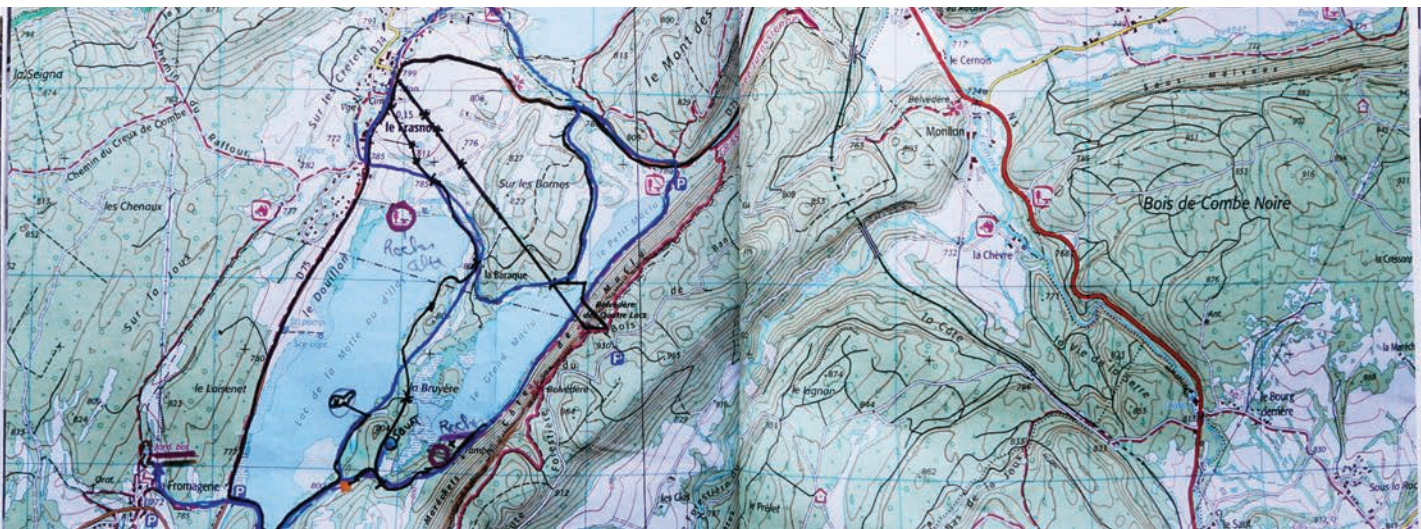
190 pages, 16 x 22,7 cm
Édité par Le laboratoire des objets libres, avril 2021.
Prix : 10 euros.
Disponible sur Le Bon Coin.

Nous sommes une équipe d'étudiantes, doctorante et enseignant chercheur en arts de l'Université Bordeaux Montaigne et sommes venus travailler pendant une semaine de résidence au Frasnais (Jura) du 14 au 20 mars 2021 sur la relation entre expérience artistique et économie du regard : comment voir et parcourir un territoire pour saisir brièvement ce qui fait sa particularité, ce qui caractérise ses usages et détermine ses modes de *travail*. Comment faire *travailler* notre propre regard ? Dans le contexte pandémique, cette mise à l'épreuve se trouve chargée d'une valeur supplémentaire, le souffle physique des choses matérielles, des douleurs du corps qui a trop marché, du froid, du vent et de la neige, du plaisir de faire et plus simplement de circuler.

L'objectif de ces travaux, conçus comme une collecte de repères visuels, fut donc de chercher à comprendre comment l'activité de création artistique peut prendre part aux réflexions actuelles sur les enjeux sociétaux d'ordre écologiques, environnementaux et économiques. En effet, en développant différentes pratiques telles que la photographie, la vidéo, la (micro) sculpture, des entretiens ou encore des actions de nettoyage et autres expériences de marche, nous avons tenté d'expérimenter notre capacité d'observation, d'écoute, le renforcement de l'acquisition des savoirs, la construction de biens communs, l'évolution des d'usages, la résilience, la bienveillance et la créativité.

Artes & Maitre Université BORDEAUX MONTAIGNE

LABORATOIRE DES OBJETS LIBRES



LULU ET SYLVIE



Lulu et Sylvie, Entretien du 16 mars 2021, avec Anna et Marie, La Chaix-de-Crotenay.

« On vendait aussi pour des agriculteurs, qui soignent leurs plantes avec d'autres plantes, leurs vaches avec d'autres plantes. » 2MIN35

2MIN35

Anna : Vous cultiviez de l'ortie ?

Lulu : Non

A : Vous la cueilliez ?

L. : Sauvage oui.

Sylvie : Si tu veux, les tests de cultures, on a fait partie d'un essai de culture à différentes altitudes, et ici ça n'a rien donné du tout.

3MIN30

L. : C'est une des plantes qu'on cueillait le plus en sauvage avec la reine des prés. Ce sont deux plantes qui sont très présentes ici.

6MIN15

L. : Après, on a toujours cueilli d'une manière, je dirais, écoresponsable. Pour ne pas faire mal. Parce que quand on fait de la cueillette sauvage, c'est super important.

6MIN41

L. : Bien travailler là-dessus, bien savoir comment elle se reproduit, ce qu'il faut ne pas faire.

7MIN57

Marie : Vous aviez à peu près combien d'espèces ?

L. : En cueillette ? Tu commences tu en fais 50 et puis tu finis ta carrière tu en fais 12. Tu sélectionnes.

Au début, tu cueilles, tu vas cueillir du lotier coriculer, du serpelet des choses, et puis au fil du temps, tu affines et puis tu vois là où tu es bon, là où tu as des beaux sites. Et du coup, tu réduis ton champ de cueillette. Parce que tu ne peux pas être partout.

Puis il y a des plantes où ce n'est pas rentable. Nous il fallait qu'on en vive.

9MIN14

A : Même si vous avez changé d'activité, vous les utilisez les plantes, vous continuez des cueillettes pour vous ?

L. : Oui, oui, on fait encore de la cueillette, pour nous. De toute façon on se soigne avec ça. Donc on ne va pas se mettre à prendre des médicaments aujourd'hui.

9MIN39

A : Et l'ortie vous l'utilisez pour le soin ?

L. : L'ortie, oui on peut la boire de temps en temps en tisane.

S. : C'est une plante qui est très très forte, qui est très riche. C'est une plante qui accompagne super bien le printemps, parce que c'est là où elle est le plus costaud. Ce qui est intéressant, c'est plutôt pour du préventif et c'est de la manger complètement.

17MIN52

A : Ce sont des gens du coin qui vous achetaient des tisanes ?

L. : Oui un peu, mais on fonctionnait beaucoup avec des touristes.

18MIN30

S. : On a été nombreux à s'installer en même temps. Histoire de travailler ensemble et de pas se tirer dans les pattes, on a créé une association qui s'appelle l'herberie jurassienne, qui existe toujours.



Ruines du château du Poupet, La Chaix-des-Crotenay.

Rochers près du lac du Grand Machu n°3, Le Frasnois.

Ruines du prieuré sur l'île d'Ilay n°2, Ilay.

Travail aux ruines du château du Poupet, La Chaix-des-Crotenay.